

Regard sur un quartier

## Nda Mva'a : le développement à pas comptés



Photo : Chris OYAME

Jean Clément Mintsami-Mbeng, un notable de Mekaga.



Photo : Chris OYAME

Certains cadres ont érigé des résidences de haut standing dans le quartier.

C.O.

Oyem/Gabon

*Nda Mwva'a (ou la maison tranquille) était sa première appellation. Cela, du fait du calme qui régnait dans cette immense forêt, où les femmes des villages et quartiers des environs faisaient leurs plantations, et dont les rivières étaient fréquentées par des jeunes s'adonnant à la pêche. Aujourd'hui, Nda Mva'a a été érigé en quartier, dans le deuxième arrondissement d'Oyem. Mais cette circonscription administrative est encore dépourvue de toutes les infrastructures sociales de base.*

CE n'est un secret pour personne. Au Gabon, chaque quartier a sa propre histoire. Nda Mva'a, l'un des derniers nés du deuxième arrondissement

d'Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, n'y échappe pas. Quelle est donc l'histoire de cette circonscription administrative ?

En l'absence du chef du quartier lors de notre passage, Jean Clément Mintsami-Mbeng un notable, a accepté de nous la conter : «Il y a plus d'une trentaine d'années, le quartier Nda Mva'a n'était qu'une vaste forêt dans laquelle nos mamans de Mekaga, Adzap Elone et des villages environnants faisaient des plantations. Cette forêt appartenait aux familles Nkodjègn du coin», explique-t-il.

A cette époque, ajoute-il, les week-ends, les jours fériés ou pendant les vacances scolaires, les jeunes garçons en profitaient pour faire la pêche aux silures et aux tilapias qui abondaient dans les rivières.

«C'était une zone très calme. Et comme nous aimions y aller, on a fini par la surnommer Nda Mwva'a. C'est-à-dire la case ou le coin tranquille, en fang. C'est plus tard que les gens l'ont transformé en Nda Mva'a du fait, certainement, d'un problème de prononciation», se souvient Jean Clément Mintsami-Mbeng. Dans un monde en perpétuelle mutation, la zone ne pouvait indéfiniment conserver sa quasi-virginité. C'est ainsi que certaines familles ont commencé à améliorer leur cadre de vie, en construisant des habitations modernes. Selon le notable, le développement de ce quartier a été impulsé lorsque les Odzip, considérés comme étant les neveux des Nkodjègn, ont demandé à leurs oncles de leur céder des parcelles de terre pour construire leur village. Une

requête acceptée, à la suite d'une réunion entre Nkodjègn de Mekaga et d'Adzap Elone.

«Chez nous, le neveu a une grande importance pour l'oncle. Les délégations de Mekaga et d'Adzap-Elone avaient donc décidé de tenir leur réunion au domicile du patriarche Ékoga Ndong. Car, une décision qui engage la tribu Nkodjègn ne pouvait être prise sans son avis», assure notre interlocuteur.

Ainsi, après de longues heures de concertation, les Nkodjègn ont décidé de céder des espaces de terre à leurs neveux Odzip. Ces derniers n'ont d'ailleurs pas tardé à s'installer à Nda Mwva'a.

«Le village s'est beaucoup développé à partir de 1978. Année au cours de laquelle la fête de l'indépendance a été organisée à Oyem», se remémore le notable Mintsami-Mbeng.

A l'en croire, un an auparavant, l'entreprise Soaco, spécialisée dans la construction des bâtiments et les travaux publics, a été envoyée dans le chef-lieu de la province septentrionale, avec pour mission de construire la voirie municipale. «A peine les travaux ont été lancés, nous n'avons pas compris pourquoi cette société s'était retirée pour se faire remplacer par la société yougoslave Autoput», regrette-t-il.

«Parmi les routes construites par Autoput, il y a celle qui part du carrefour Adzougou jusqu'à celui du marché de Ngwema, en passant par le Centre hospitalier régional d'Oyem. Les habitants de Nda Mva'a s'attendaient à ce que les ruelles de leur quartier soient construites pour le désenclaver. Dommage pour eux. Cela n'a pas été fait», ajoute-t-il. Aujourd'hui, le quartier

Nda Mva'a compte près d'un millier d'habitants, composés essentiellement des tribus Nkodjègn, Odzip, Yeguign, Essangui, Yebimvègn, Essandone. Il est limité, au nord, par la zone appelée Cité économique, Ngwema au sud, Ayenassi à l'est et, à l'ouest, par le canton Kyè, dans le département du Woleu.

Sur le plan économique, l'on y trouve quelques structures hôtelières, un abattoir de zébus.

Le quartier abrite aussi l'une des plus importantes pharmacies d'Oyem, quelques épiceries, des bars. Ici, les voies de communication sont en état de dégradation.

Par ailleurs, déplore le notable, le quartier ne dispose d'aucune structure à caractère social. «Il n'y a même pas de dispensaire, ni d'école», dit-il.



Photo : Chris OYAME

L'une des plus importantes pharmacies d'Oyem se trouve à Nda Mva'a.



Photo : Chris OYAME

Dans le quartier Nda Mva'a, il est fréquent de rencontrer un troupeau de zébus.